



KHVAY SAMNANG

L'HOMME-CAOUTCHOUC

RUBBER MAN

02/06 – 27/09/2015

JEU DE PAUME

[FR/EN]

KHVAY SAMNANG L'HOMME-CAOUTCHOUC

La pratique pluridisciplinaire de Khvay Samnang (né en 1982 à Svay Rieng, Cambodge) se déploie dans la performance, la photographie, la vidéo et l'installation. Nourri par son instinct et la rumeur, par son expérience personnelle et les médias, Khvay s'attache à des histoires qui, selon lui, nécessitent une intervention. Accomplissant des gestes symboliques et intentionnellement futiles, il propose de nouvelles interprétations d'événements historiques et de questions d'actualité controversées, qui résistent aux clivages véhiculés par le langage des médias et des rapports officiels.

S'inscrivant dans la continuité d'œuvres précédentes comme *Untitled* et *Where is my Land?* (réalisée avec Nget Rady), Khvay fait ici acte de résistance poétique dans un paysage contesté. Avec *Rubber Man [L'Homme-caoutchouc]*, l'artiste s'intéresse à la question du legs colonial et plus spécifiquement au problème de l'aménagement du territoire et de ses conséquences sur la forêt et la culture cambodgiennes actuelles.

Le mot français caoutchouc, transcription d'un terme indigène d'Amérique du Sud désignant la gomme de l'hévéa, a lui-même été repris par la langue khmère. En 1884, l'Indochine française privatise les terres de la monarchie khmère. L'introduction par le gouvernement français de ce paramètre économique entraîne progressivement une transformation d'ordre physique, conceptuel et spirituel de la nature cambodgienne en terres exploitables. Des graines d'hévéa sont importées du Brésil et la première concession foncière cambodgienne est accordée en 1922 pour une plantation de caoutchouc qui demeurera la plus vaste au monde jusqu'en 1975. D'autres plantations sont créées par la suite, principalement dans les hautes terres du Cambodge, régions couvertes de forêts anciennes où vivent divers groupes ethniques.

Au cours des deux dernières années, Khvay s'est rendu à plusieurs reprises dans la province montagneuse de Rotanah Kiri, cette zone du nord-est du Cambodge où les confiscations illégales de terres et les protestations qui s'ensuivent font régulièrement les gros titres de la presse locale et internationale. Les puissances économiques – qu'il s'agisse de particuliers, des pouvoirs publics, de multinationales ou de banques internationales – qui se dissimulent derrière les plantations représentent aujourd'hui une grave menace pour la culture

indigène. Cette dernière voit dans la forêt et les esprits des ancêtres qui y résident des acteurs essentiels du cycle de subsistance complexe où se succèdent plantation, transplantation, récolte et régénération – des pratiques qui, durant des siècles, ont efficacement assuré la conservation de la forêt et de la vie sauvage.

Rubber Man, triple projection vidéo conçue par Khvay Samnang, montre ce paysage lourd d'antagonismes, passant des vestiges d'un village à une clairière, de jeunes pousses aux plantations adultes. L'artiste occupe le centre de la scène, se déversant du latex frais sur le corps, apparaissant et disparaissant. Il erre le long des rangs ordonnés des cultures forestières intensives, tel un fantôme égaré. Les anciennes forêts ayant disparu, Khvay pose la question : « Où vivront alors les esprits ? »

Erin Gleeson
Commissaire de l'exposition

KHVAY SAMNANG
RUBBER MAN

Khvay Samnang (born 1982, Svay Rieng, Cambodia) has a multidisciplinary practice spanning performance, photography, video, and installation. Prompted by instinct and hearsay, direct experience and media sources, Khvay follows stories he believes require intervention. With symbolic and intentionally futile gestures, he offers new interpretations of history and contentious current events that resist the polarizing language known to media and legal reports.

Continuous with the artist's previous works such as *Untitled* and *Where is my Land?* (with Nget Rady), his commission for Satellite 8 confronts a contested landscape with poetic resistance. With *Rubber Man* (2015), Khvay responds to the colonial legacy of land use and its effects on Cambodia's indigenous forests and culture today. The Khmer language transliterates the French transliteration, *caoutchouc*, of an indigenous South American word for rubber. French Indochina privatized the Khmer monarchy's land in 1884. The French government imported an economic equation that began the physical, conceptual, and spiritual transformation of Cambodia's nature into exploitable land. *Hevea* seeds were imported from Brazil, and Cambodia's first land concession was established in 1922 for a rubber plantation, which, until 1975, was the largest in the world. Subsequent plantations were concentrated in the highlands, areas home to ancient forests and diverse indigenous populations.

Over the past two years, Khvay repeatedly travelled to Ratanakiri, Cambodia's northeastern highland province, an area increasingly known in local and international news for land grabs and protests. The forces behind today's plantations—from individuals to governments to multinationals and international banks—pose a critical threat to indigenous culture, which centers on resident forest and ancestor spirits in an elaborate subsistence cycle of planting, transplanting, harvesting, and regeneration—practices that have effectively ensured forest and wildlife conservation for centuries.

Khvay's three-channel video installation *Rubber Man* presents this charged landscape, from a remaining village to a clearing, from saplings to mature plantations. The artist takes center stage, pouring fresh liquid rubber over his body,

appearing and disappearing. He wanders through the rational cash crop lines, as if a lost specter. As the ancient forests are lost, Khvay asks, where will the spirits live?

Erin Gleeson
Exhibition curator

RENDEZ-VOUS

l mercredi et samedi, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :

visite commentée des expositions en cours

l samedi, 15 h 30

les rendez-vous en famille :

un parcours en images pour les 7-11 ans

et leurs parents

l mardi 2 juin

18 h : visite de l'exposition « Khvay Samnang »

par l'artiste et Erin Gleeson

19 h : carte blanche à Khvay Samnang :

discussion et performance

l mardi 28 juillet et 25 août, 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes : visite des expositions

par un conférencier du Jeu de Paume

PUBLICATION

l Khvay Samnang. L'Homme-caoutchouc

Texte d'Erin Gleeson

Jeu de Paume / CAPC musée d'art contemporain
de Bordeaux, français / anglais / khmer, 15 x 21 cm,
64 pages, 14 €

Version numérique pour i-Pad disponible au prix
de 6,99 € sur la librairie en ligne Art Book Magazine

Retrouvez la programmation complète,
les avantages du laissez-passer
et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi

expositions

l plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable uniquement le jour de l'achat)

l accès libre aux espaces de la programmation Satellite
(entresol et niveau -1)

l mardis jeunes : accès libre pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois,
de 11 h à 21 h

l accès libre et illimité pour les détenteurs
du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

l accès libre sur présentation du billet expositions ou
du laissez-passer, dans la limite des places disponibles

l réservation recommandée pour les rendez-vous
en famille : rendezvousenfamille@jeudepaume.org

l performances : accès libre

Le Jeu de Paume est subventionné
par le **ministère de la Culture**
et de la **Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neufлиз Vie**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
est partenaire permanent de la programmation Satellite.

L'Association des Amis du CAPC contribue
à la production des œuvres de cette programmation.

LESAMISDUCAPC

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a /
association française de développement des centres d'art.



Commissaire de la programmation Satellite 8, « Rallier le flot » :
Erin Gleeson

Exposition coproduite par le Jeu de Paume,
la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.

JEU
DE
PAUME

A
FN GP

CAPC
musée d'art
contemporain
de Bordeaux

En partenariat avec :

art
press

PARISart

Slash

souvenirs from earth TV

NOVA
101.2 FM

Couverture :

Khvay Samnang, *Rubber Man [L'Homme-caoutchouc]* (détail), 2015

Installation : 3 vidéos HD, couleur, son, 3 min 36 s, 3 min 29 s
et 3 min 54 s

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art
contemporain de Bordeaux

Courtesy de l'artiste © Khvay Samnang, 2015

Traduction de l'anglais : Christian-Martin Diebold

Mise en page : Benoît Cannafarina

© Jeu de Paume, Paris, 2015